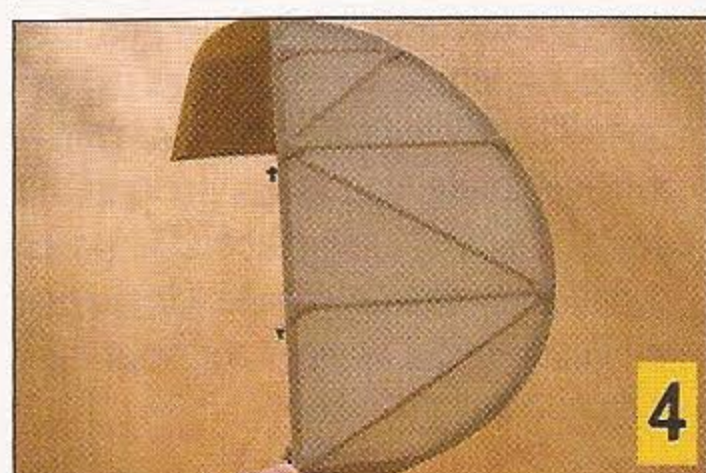
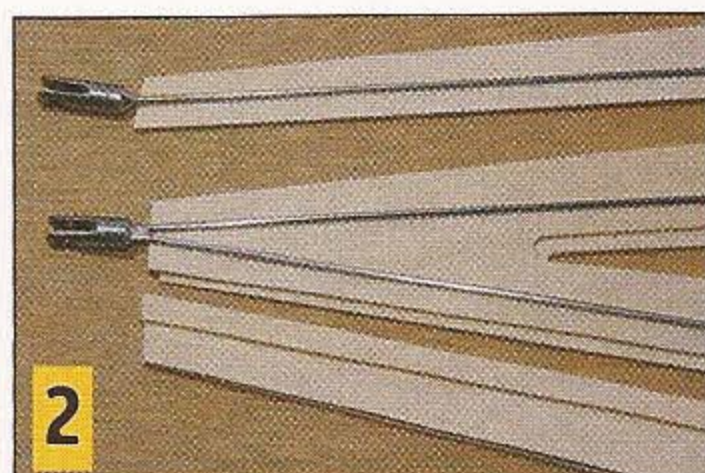
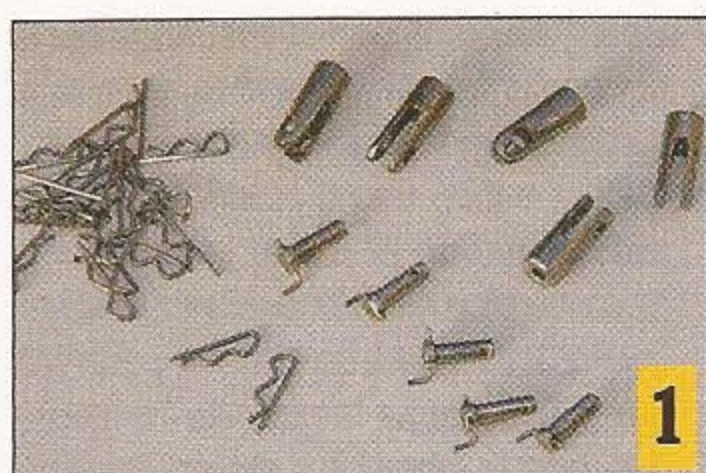


PLAN ENCARTE

Maquette du Musger MG12a



Derniers gros plans sur les détails de finition :

- 1• attaches pour le montage des haubans.
- 2• réalisation des haubans en CAP plus CTP.
- 3• découpe des bandes crantées complétant l'entoilage.
- 4• exemple de faux lardage sur le volet de dérive.
- 5• carénage en alu 5/10 du pied de dérive.
- 6• pochoir en vinyle pour peindre les immatriculations.



La structure vient d'être vernie (couleur chêne clair) : c'est tellement beau qu'on aurait presque envie de laisser le planeur en l'état, juste pour le plaisir de l'exposer en statique...

Cette fois la finition est terminée, jusqu'aux immatriculations : qui saurait rester insensible à l'esthétique de ce Musger MG12a.



à nettoyer les rayures et poussières en polissant avec un chiffon doux : la nuance est subtile mais on obtient ainsi un vieillissement du vernis.

• Entoilage à l'Oratex

Pour entoiler les parties ouvertes, j'ai choisi l'Oratex naturel (Naturweiss) dont il faut 6 mètres. Je voulais un autre ton que l'Oratex Antik avec lequel j'avais entoilé mon MG9a. L'aspect ressemble au Diacov, mais sans ses inconvénients en terme de découpe, ce qui permet d'avoir des bords francs entre l'entoilage et les parties en bois verni, sans effilochure. L'aile est protégée avec du scotch de masquage à 10 mm des bords des coffrages, le coupon d'intrados étant découpé pour laisser passer la sortie de commande d'aileron et les attaches de haubans. On pointe au fer sur le pourtour, et l'on colle en insistant jusqu'à avoir une couleur uniforme et sans bulle d'air (s'aider d'un chiffon pour appuyer fortement le tissu très chaud sur le bois verni et éliminer les bulles). Les contours sont découpés au cutter et réglet en suivant le scotch de masquage que l'on voit par transparence. Après avoir enlevé le scotch, repasser le fer lentement juste sur les bords pour bien les aplatir, en faisant attention de ne pas chauffer toute la largeur du collage qui pourrait se déformer voire lâcher. La tension finale se fait lorsque les deux faces sont entoillées, en chauffant alternativement quelques panneaux à l'intrados et à l'extrados, là encore sans chauffer les collages du pourtour.

• Bandes crantées

Les bandes crantées sont un travail minutieux et assez long : j'y ai passé toute une semaine, mais ça donne un cachet incomparable, car les ailes prennent du relief. Découper une bonne centaine de bandes d'Oratex de 30 cm de long sur 18 mm de large. Coller la bande sur du scotch papier de masquage de 20 mm pour les rigidifier et faciliter la découpe. Tracer côté scotch, à l'aide d'un gabarit de 9 mm, découper aux ciseaux cranteur de couturière en suivant le tracé (l'intérieur des crans), puis seconde découpe aux ciseaux en se décalant pour diminuer le pas du crantage. Le décalage régulier n'étant pas évident, il faut prendre le coup de main et avoir de bons yeux. Par la suite, j'ai testé la découpe à la CNC avec une tête à lame pour vinyle : ça marche, mais ce sera pour le prochain planeur. Après la pose des bandes crantées, toutes les parties entoillées ont reçu une couche de vernis satiné : je trouve que ça finit bien le travail en supprimant l'aspect de tissu sorti brut du rouleau.

• Faux lardage

Pour ce détail de surface, préparer tout d'abord des fils : on plie du fil à coudre sur lui-même plusieurs fois et